

LE VIH EN 2011

Historique

Épidémiologie

Modes de transmissions

Prévention

Le dépistage

HISTORIQUE

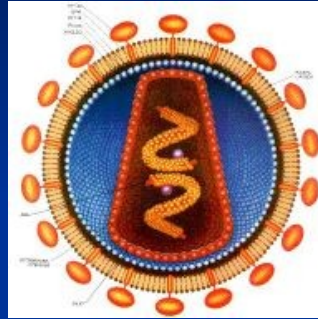
En bref...



L'épidémie a 30 ans



**1981 :
les premiers
malades**



**Découverte en
1984 du VIH1, et
en 1986 du VIH2**



**1987: le 1
médicament
AZT**

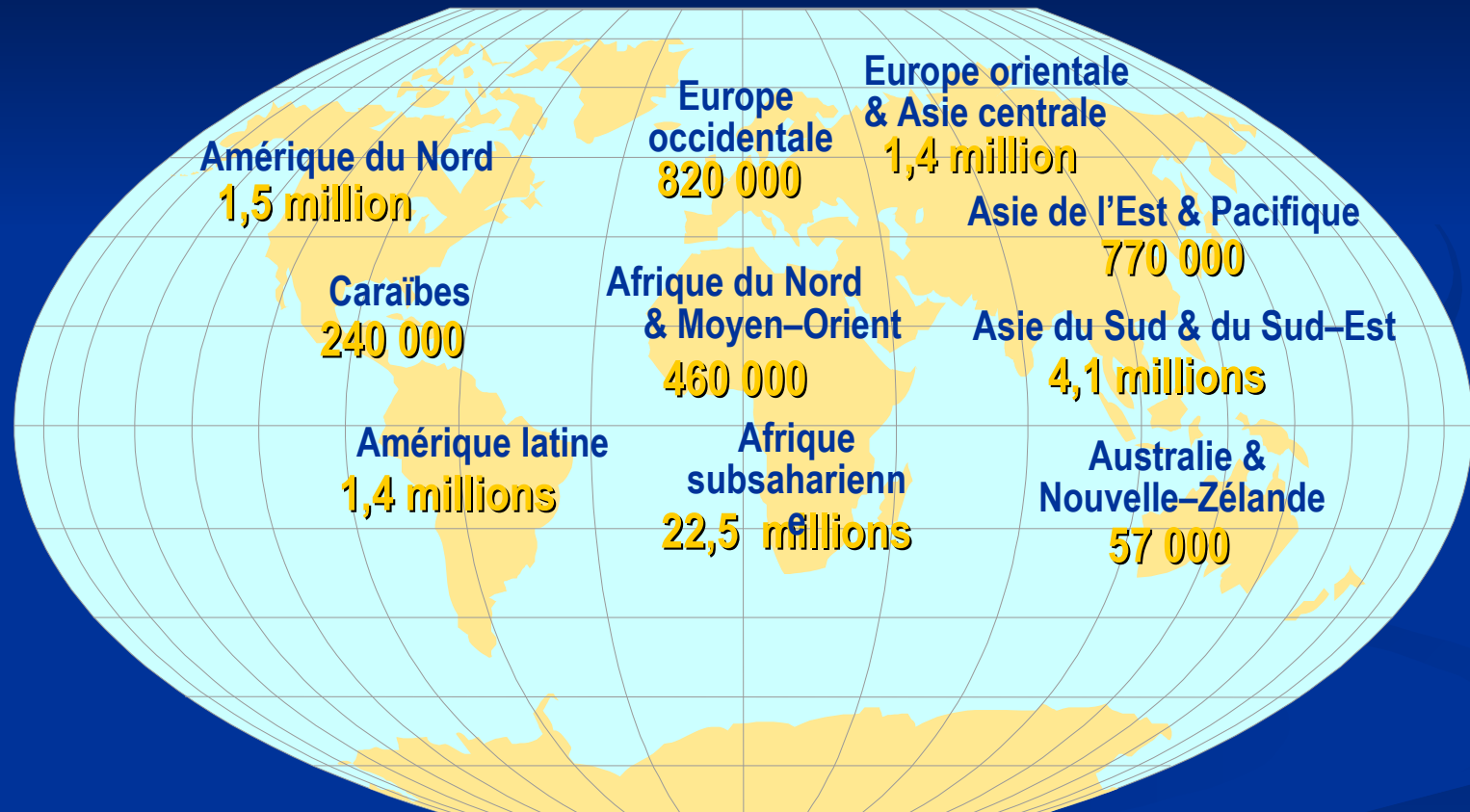


**1996 – 2006
Trithérapie , longue
maladie**

I - EPIDEMIOLOGIE

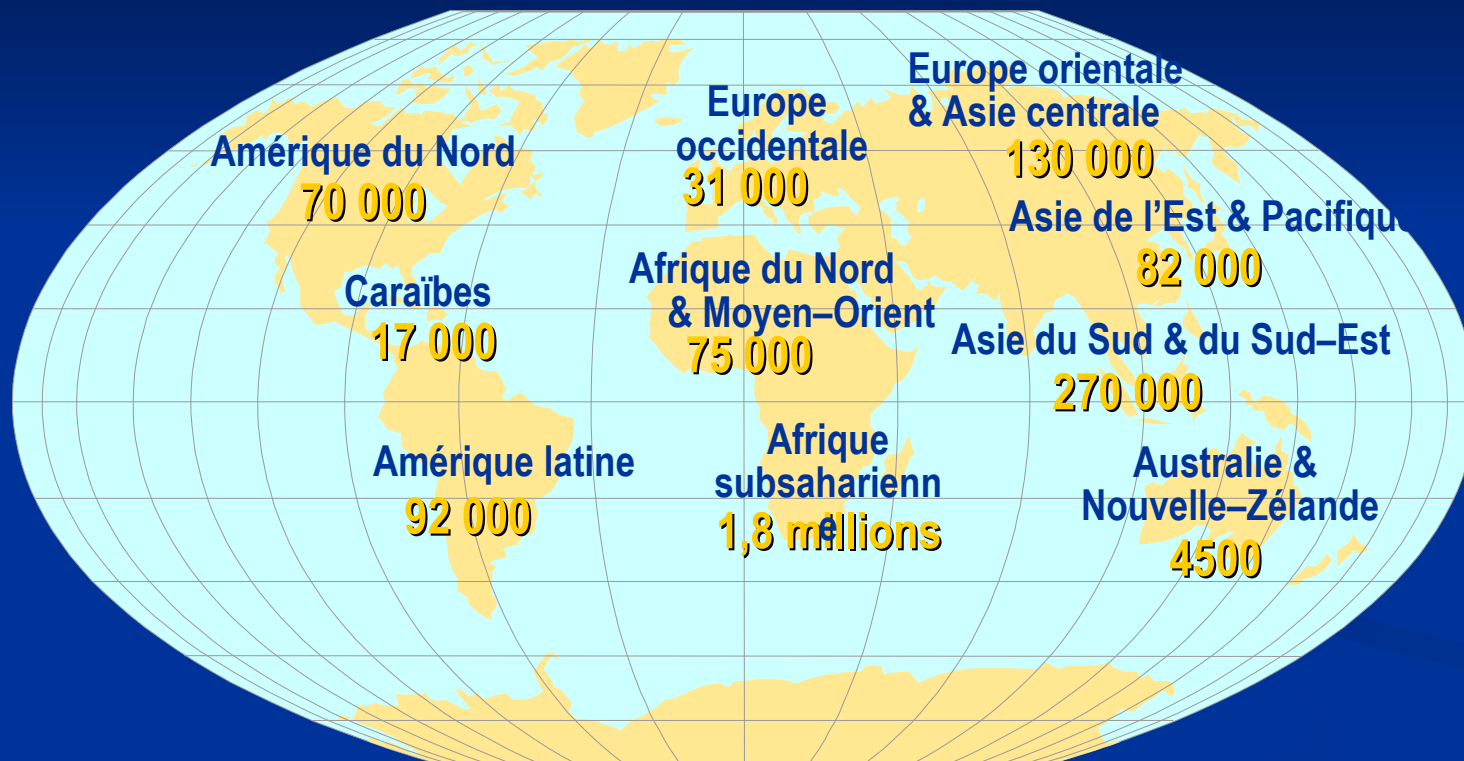
Adultes et enfants vivant avec le VIH/SIDA

Estimations à fin 2010



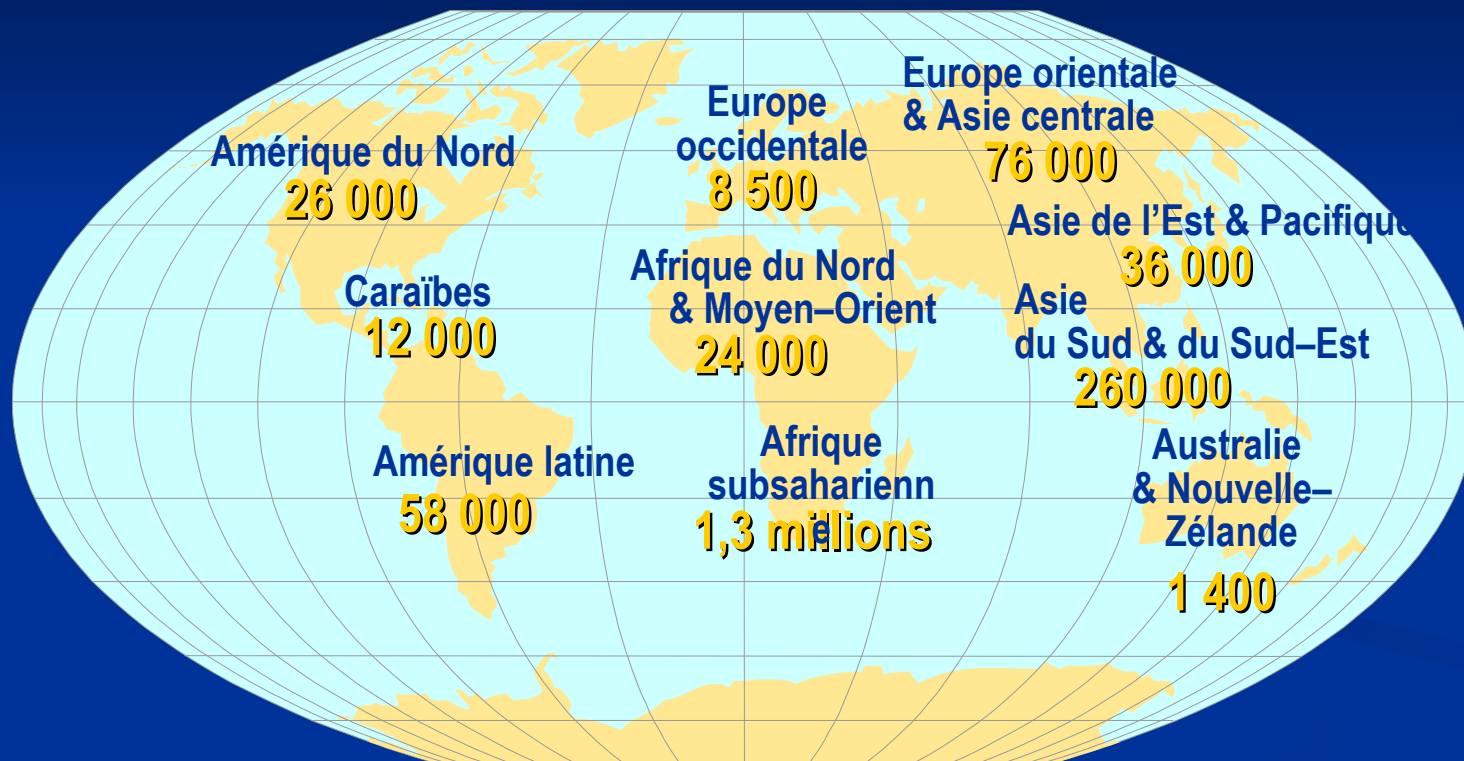
Total : 33,3 millions (31,1-35,8)

Nombre estimatif d'adultes et d'enfants nouvellement infectés par le VIH en 2009



Total : 2,6 millions (2,4 - 3)

Nombre estimatif de décès liés au SIDA chez l'adulte et l'enfant en 2009



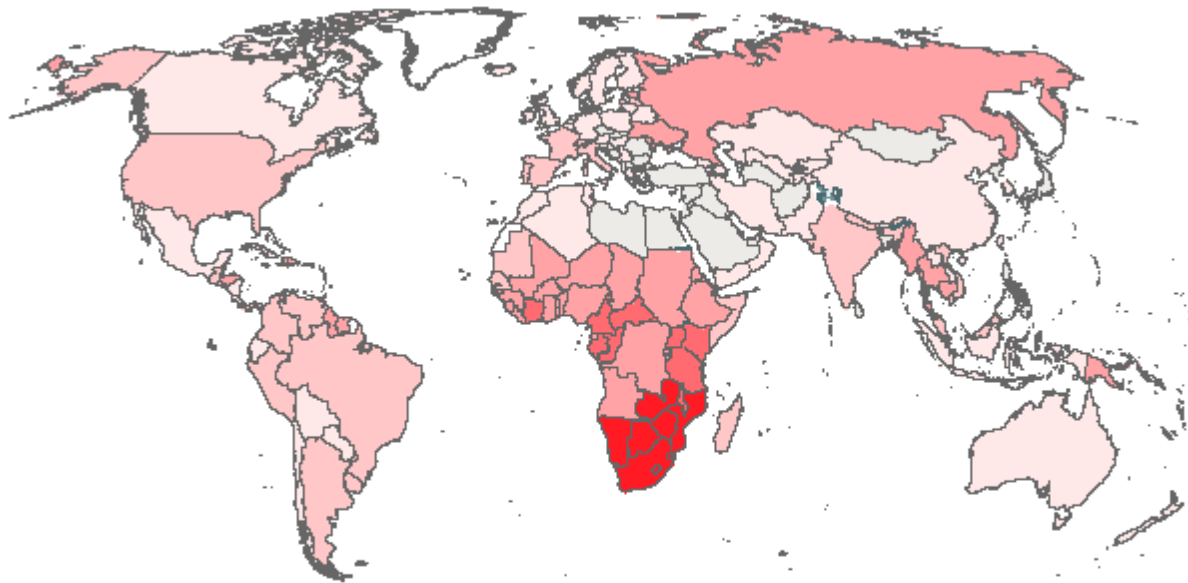
Total : 1,8 millions (1,6 – 2,1)

prévalence mondiale de l'infection VIH

FIGURE 2.4

Répartition mondiale de l'infection à VIH

38,6 millions de personnes [33,4 millions–46,0 millions] vivent avec le VIH, 2005



Taux de prévalence (%) parmi la population adulte

■ 15,0 %–34,0 %

■ 1,0 %–5,0 %

□ 0,1 %–<0,5 %

■ 5,0 %–<15,0 %

■ 0,5 %–<1,0 %

□ <0,1 %

EUROPE

- Première vague d'épidémie qui touche plutôt les pays de l'europe de l'ouest dans les année 90
- Depuis 2000, L'europe de l'Est est en situation épidémique forte, avec de nombreux pays touchés, avec un mode sanguin toujours très fort.

Prévalence du VIH

ONU SIDA Rapport 2006



ONU SIDA Rapport 2006

personnes infectées par le VIH



Epidémiologie

En France

Année 2009

INVS, BEH du 30 novembre 2010

VIH en France

- 130 à 150 000 personnes infectées par le VIH
- 6700 nouvelles infections en 2009 (~ 20 /jour)
 - 28 % de dépistage tardif : découverte infection avec moins de 200 CD4/mm³ de sang.
 - 30% ont plus de 500 CD4 /mm³ de sang.

Age moyen au diagnostique : ~38,2 ans

■ Hommes : 39,2 ans Femmes : 36,1 ans

75% ont entre 25 et 49 ans , 17% plus de 50 ans

10 % ont moins de 25 ans, soit 670 personnes

- Modes de contamination :
 - - Hétérosexuel : 60% Homosexuel : 37% UDI:1%

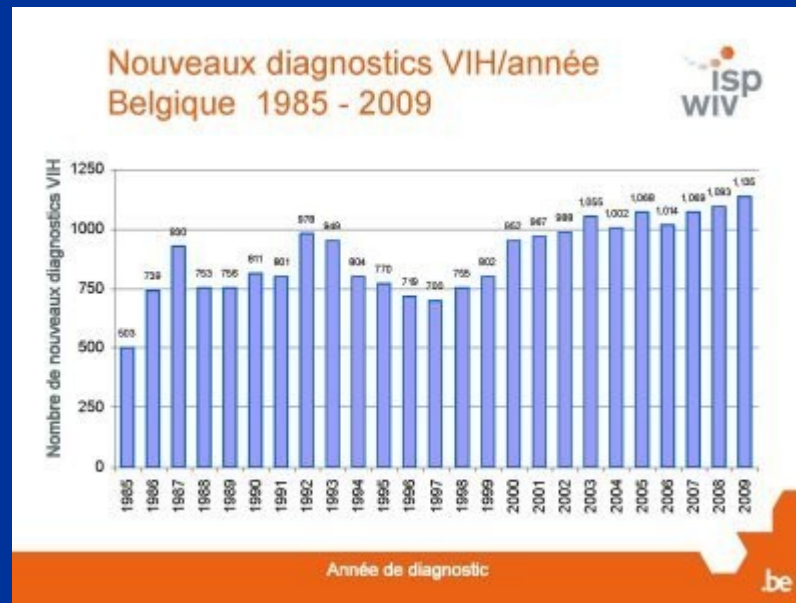
NORD PAS de CALAIS

- ~ 2800 personnes infectées par le VIH
- ~ 2300 personnes suivies
- 150 à 200 nouveaux patients chaque année
- 248 nouvelles personnes suivies en 2010 sur la région

■ Sources : COREVIH Nord, année 2010

En Belgique

- En 2009 : 1135 nouvelles personnes dépistées :
 - Soit plus de 3 nouvelles personnes dépistée par jour
 - Nombre le plus élevé de contaminations depuis le début de l'épidémie en Belgique!

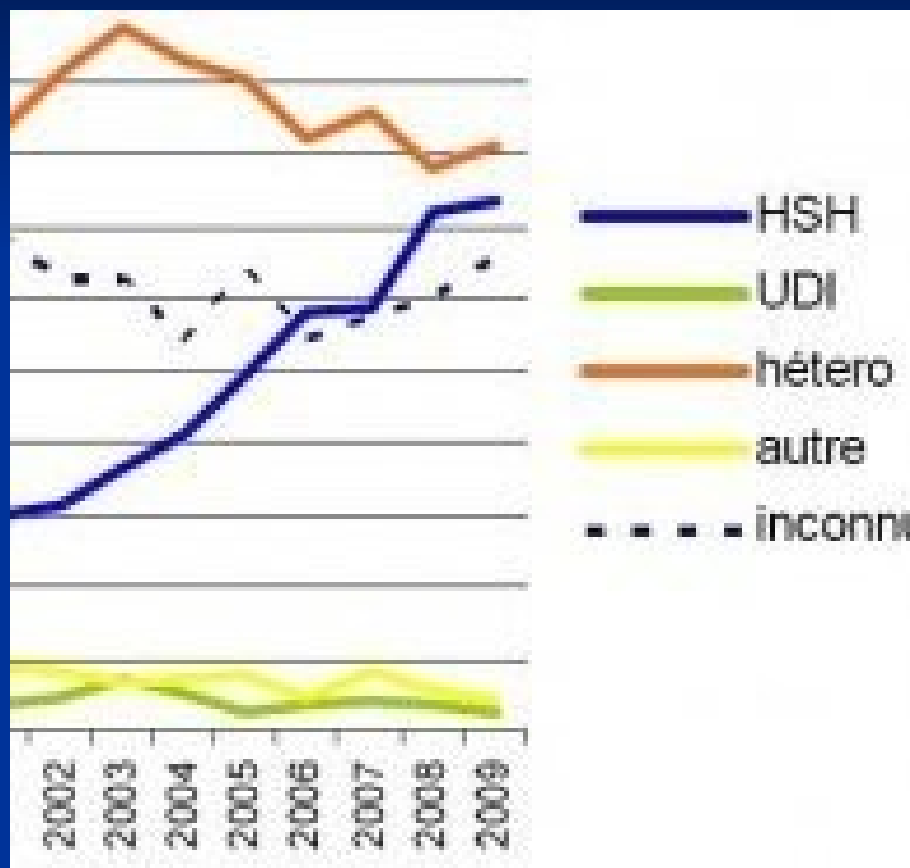


■ Source : Institut Scientifique de santé, Belgique

BELGIQUE

- Un total de 23 438 personnes ont été infectées depuis le début de l'épidémie.
- Les modes de contamination :
 - Le mode hétérosexuel reste en première position :
 - Avec 50,3 % des nouvelles infections en 2009
 - Le mode homo-bisexuel : 45,5% en 2009
 - Il a triplé sur les 10 dernières années
 - Le mode sanguin : moins de 2%
 - Il était à 8% en début d'épidémie

BELGIQUE



BELGIQUE

- Proportion entre hommes et femmes :
 - En 2009 : hommes : 66% femmes : 34%
- La moyenne d'âge :
 - Chez les hommes :
 - c'est la tranche d'âge 30-34 ans qui est la plus touchée
 - Chez les femmes :
 - C'est la tranche d'âge 25-34 ans qui est la plus touchée
 - Les nouveaux patients sont plus âgés qu'en début d'épidémie.

II - Les modes de transmission et la prévention

La voie sanguine

■ Transfusion et greffes : date charnière 1985.

Persistance d'un risque théorique dû aux donneurs en phase séronégative (ceci s'explique du fait de la période de séroconversion qui est en moyenne de 4 à 6 semaines mais elle peut aller jusqu'à 6 mois).

Le risque est évalué à 1/6M

■ Dérivés sanguins :

Aucun risque depuis 1985. Ils sont chauffés pour inactiver le virus.

La voie sanguine

■ Toxicomanie :

Risque élevé en cas d'échange de seringues.

La prévention:

Distribution de
seringues gratuites

Vente de stéribox



La voie sanguine

- Les accidents d'exposition au sang
Piqûres accidentelles (accident de travail).

Risque faible 1,2 à 0,75%.

Dépend de la nature de l'exposition:

- taille de l'inoculum.
- statut de la personne source.

Contact cutané.

Risque minime en cas de contact de sang avec une plaie cutanée ou en cas de projection de liquides biologiques.

La Voix sanguine

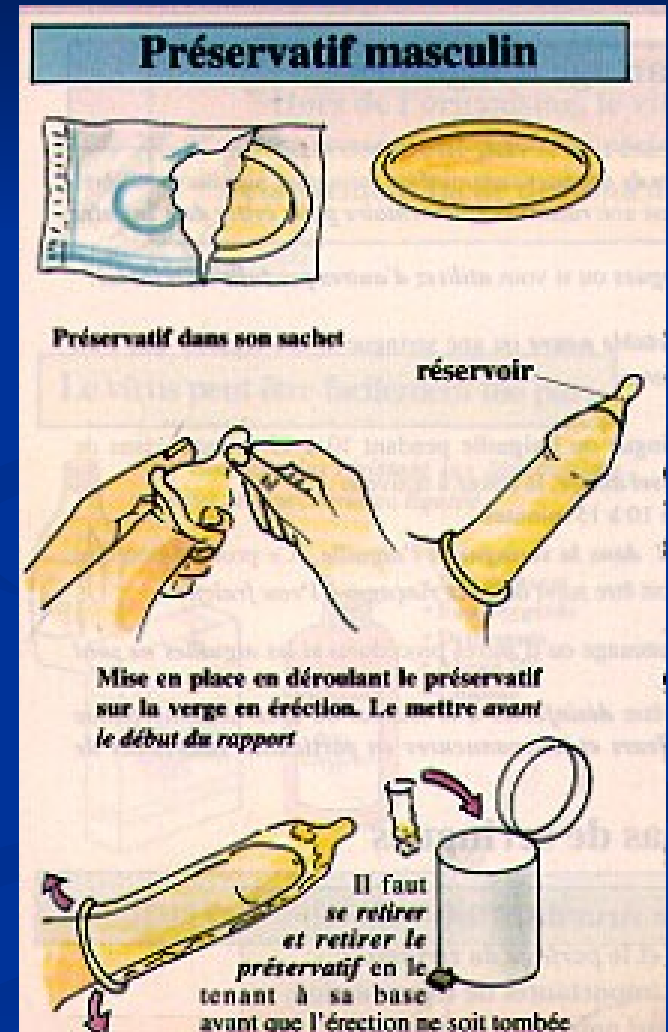
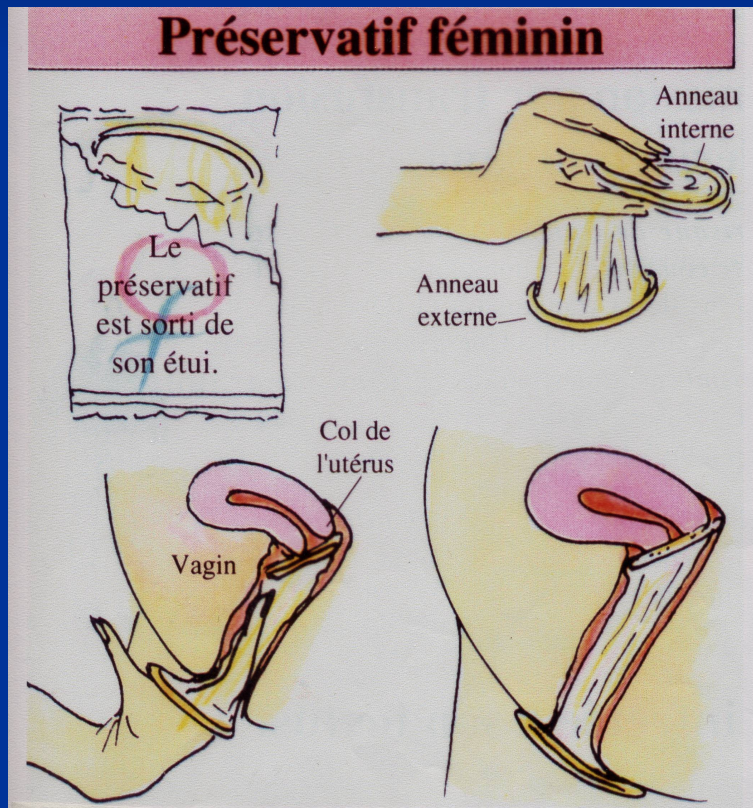
- C'est aussi :
 - Les piercings
 - Les tatouages
 - Attention :
 - Jamais dans la rue, braderie...
 - Toujours chez un professionnel assermenté !
 - Idéal = matériel à usage unique

La voie sexuelle

- Tous les types de rapports sont contaminant.
(génitaux, anaux, buccaux)
- Le risque est difficile à évaluer, il est corrélé au nombre de partenaires.
- Salive : risque discuté pour les contacts prolongés (baiser profond) et en présence de sang.
- Transmission homme/femme et femme/homme
homme/homme, femme/femme etc...

La prévention de la voie sexuelle

- Le préservatif féminin ou masculin



La voie périnatale

- *La transmission materno-fœtale* est actuellement < à 2 % grâce à l'instauration d'un traitement antiviral durant la grossesse (en l'absence de traitement ce risque serait de 20 % environ.
- Le virus passe dans *le lait maternel*, il y a donc risque de transmission en cas d'allaitement.

**On parle de
comportement à risque.**

III - LE DEPISTAGE

Où ?

Quand ?

Comment ?

Où faire un test de dépistage?

- Dans un CDAG (centre de dépistage anonyme et gratuit)
- Dans n'importe quel laboratoire avec une prescription médicale

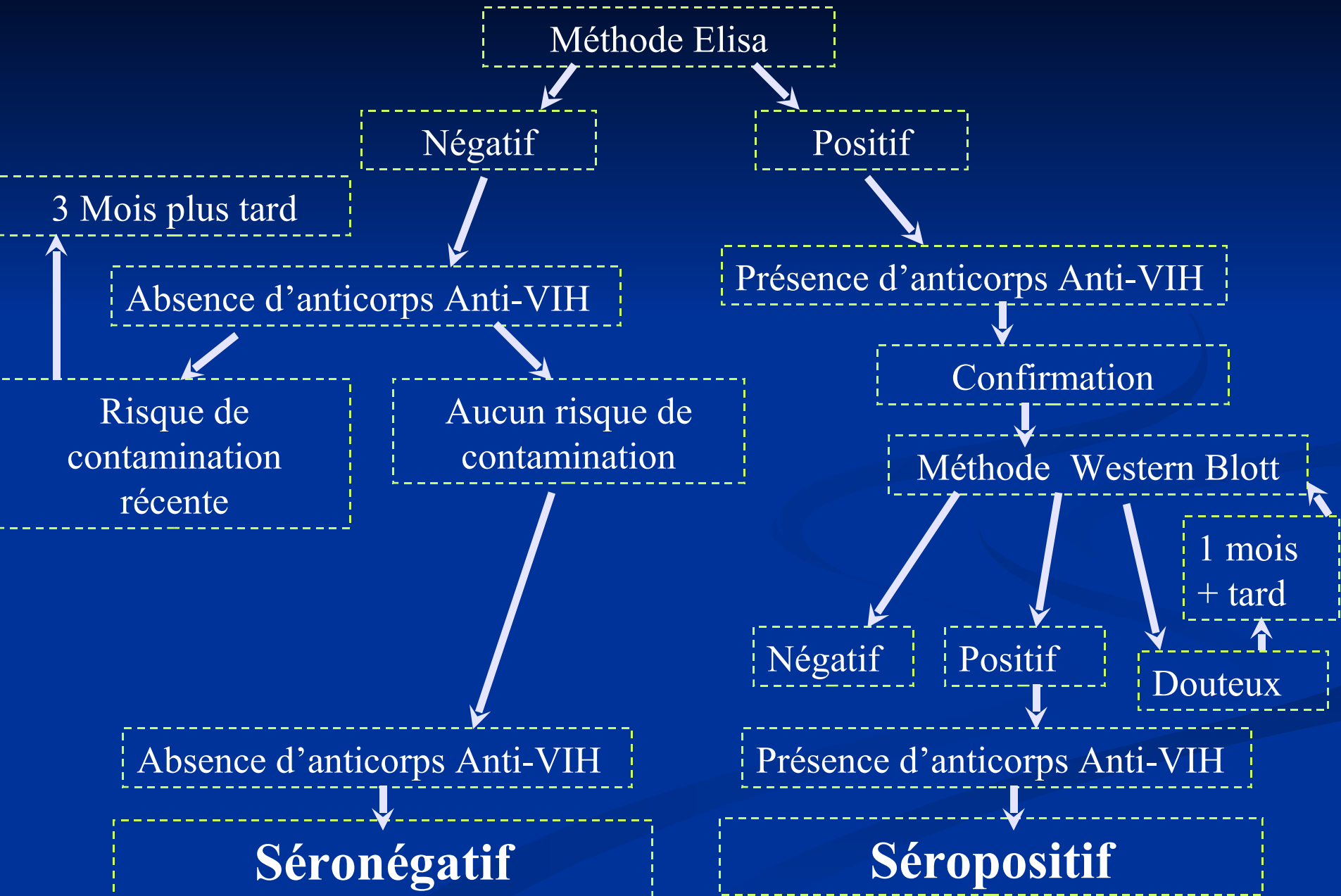
Quand faire un test de dépistage?

- Recherche systématique, obligatoire et légale : don du sang, d'organes, de sperme.
- Recherche proposée et recommandée : visite prénuptiale, examen prénatal.
- Recherche conseillée : lors d'intervention chirurgicale, lors d'un comportement à risque (rapport sexuels non protégés, échange de seringues...)

Comment faire un test de dépistage?

- Pour réaliser un test de dépistage il faut le consentement éclairé de la personne concernée.
- Un test de dépistage réalisé à l'insu de la personne est strictement interdit et passable de sanction.
- Le dépistage du VIH se fait par une prise de sang, le test consiste en la recherche des anticorps spécifiques au VIH.
- Il existe deux test de dépistage :
 - La méthode ELISA : réalisé en 1ère intention
 - La méthode WESTERN BLOTT : confirme l'Elisa positif


Diagnostic de séropositivité



Ce qui change...

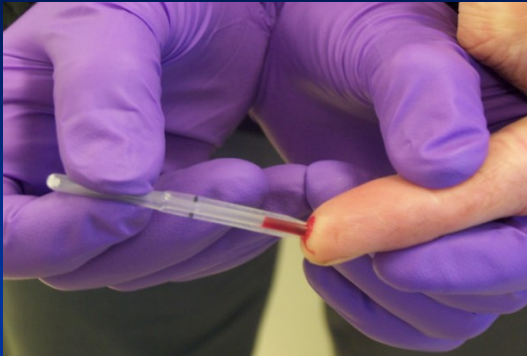
- **Pas assez de dépistage en France !!**
 - 40 000 personnes ne seraient pas dépistées... Selon W.Rozenbaum, directeur du CNS
- Il faut inciter les personnes à se faire dépister :
- Surtout les hétéro !!
- APPEL de la HAS pour un dépistage massif en France : fin d'année 2009 = tous les médecins généralistes doivent proposer un test de dépistage VIH à leurs patients entre 15 et 70 ans.

Ce qui change...

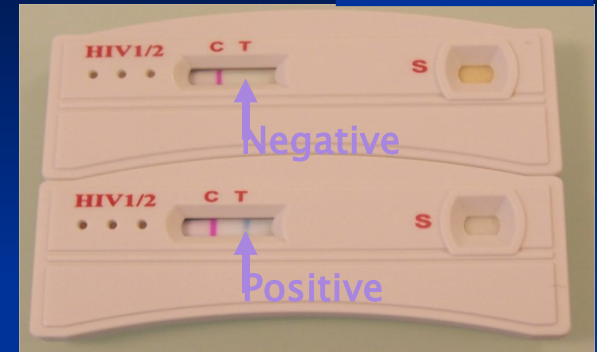
- **Test de dépistage rapide !!**
 - Comme pour les personnes diabétiques !
 - Résultats en qq minutes
 - Problèmes : fiabilité : faux positif mais aussi faux négatif
 non légalisé pour le moment, en France !
- **Implique d'être bien encadré** : essais de test communautaire, fait par une association avec des personnes formées.
- **Essais sur Lille** par AIDES en collaboration avec le service des maladies infectieuses de Tourcoing : le COMTEST

Réalisation du test de dépistage

1- Echantillon



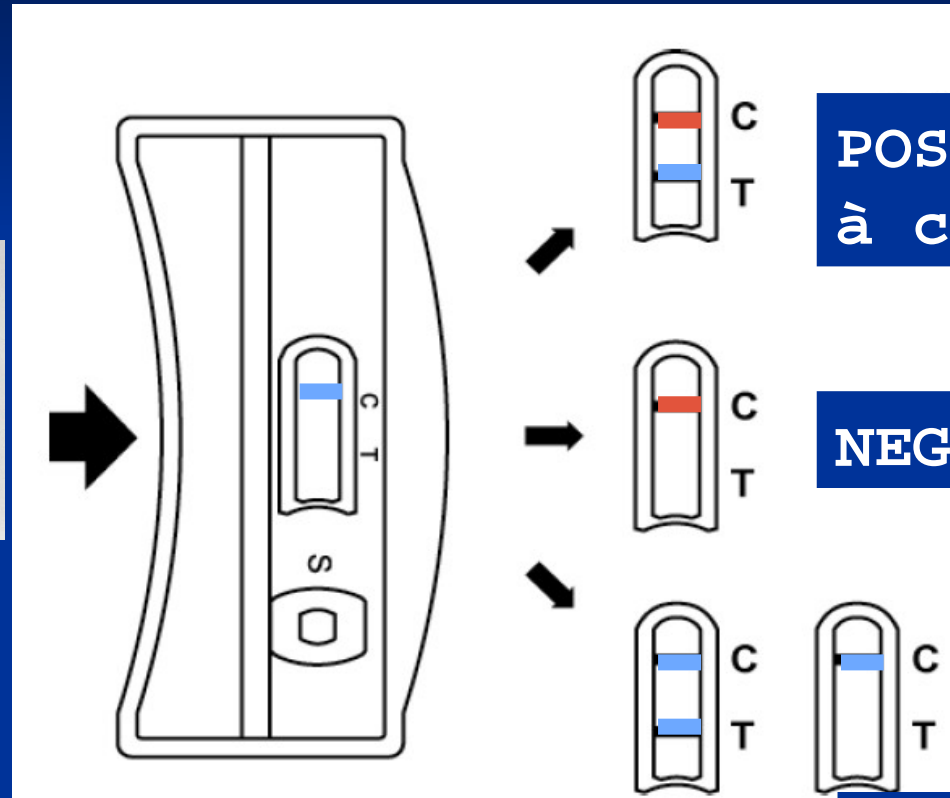
3- Lecture



30 min

2- Déposer : le sang (75µl) + 1 goutte de tampon

Lecture et interprétation du résultat



**POSITIF =>
à confirmer**

NEGATIF

**INVALIDE =>
test classique**

Le dépistage

En Belgique

Sources :

Docteur AF. GENNOTTE, congrès SFLS –Lille, 2008

En Belgique

- OBLIGATOIREchez les donneurs de sang uniquement
- NOMINATIF (avec ou sans l'accord du patient)
 - Pré-opératoire
 - Prénatal
 - Centres d'Accueil pour demandeurs d'asile
 - Prisons
 - Médecine de ville (générale ou spécialisée) ou hospitalière
- NOMINATIF et démarche volontaire du patient
 - Plannings familiaux, Centres de Référence SIDA et Services

En Belgique

- DEPISTAGE ANONYME ET GRATUIT
 - 3 pôles assurent un dépistage volontaire + accompagnement et conseils (Anvers, Bruxelles, Charleroi -Liège -Namur) +1 car itinérant en région de Liège
- TESTS RAPIDES utilisés en hôpital (salle d'accouchement, accident professionnel) ou de façon expérimentale dans quelques initiatives de dépistage hors murs. Pas disponibles en pharmacie